

Lectures : Lu 16, 19-31; Jr 17, 5-10

---

Chaque année, en février, on rappelle dans la reconnaissance et la louange l'anniversaire de fondation du diocèse. C'est en effet le 9 février 1974 qui est la date officielle de fondation de notre Église, le jour même de l'ordination épiscopale de Mgr Hamelin comme évêque-fondateur du diocèse. Cette année marque donc le 34<sup>e</sup> anniversaire du diocèse.

Quand un individu atteint l'âge de 34 ans de vie, il est considéré comme encore bien jeune. Mais quand il s'agit d'une institution, d'un mouvement ou d'un organisme, impliquant nombre et nombre de personnes, un 34<sup>e</sup> anniversaire est vu comme une période fort respectable et digne d'attention. La célébration de l'anniversaire de notre diocèse est un moment toujours bien choisi pour nous remémorer d'une part ce qui nous a fait naître comme Église et comme disciple de Jésus et d'autre part ce qui continue toujours de nous inspirer. C'est un bel exercice spirituel de reconsidérer l'appel initial du Seigneur pour continuer d'engager notre vie à sa suite. Ce faisant, nous renaissons à l'avenir en prolongeant les appels de l'Esprit qui ont présidé à la naissance de notre Église.

À ce propos, les lectures de la Parole de Dieu d'aujourd'hui nous donnent de bonnes indications. Dans la 1<sup>re</sup> lecture, le prophète Jérémie s'inspire de la tradition de sagesse. L'image qu'il propose se trouvait déjà dans le psaume 1 que nous avons également prié. Il nous rappelle qu'il y a deux manières de chercher la sécurité. L'une s'inscrit dans une perspective de mort et elle produit l'oppression; tandis que l'autre s'ouvre sur la vie et mène à la prospérité, pour chacune, chacun et pour la communauté. Pour le prophète, la foi au Seigneur de la vie et la fidélité à la loi conduisent au vrai bonheur.

*« Béni soit l'être humain  
qui met sa confiance dans le Seigneur.  
Il sera comme un arbre planté au bord des eaux... »*

Fraîcheur et croissance lui sont assurées.

C'est une image très belle que celle de l'arbre qui est bien enraciné, qui grandit et porte du fruit. Rien ne nous empêche de penser à notre Église qui continue de croître, de relever les défis souvent difficiles de la mission. Elle portera du fruit dans la mesure où elle restera enracinée dans le Seigneur et dans les eaux vives du salut et de l'amour. Je lisais récemment un beau texte d'un confrère évêque, Mgr Pierre Claverie, qui était pasteur en Algérie et qui a connu une fin brutale puisqu'il a été assassiné en 1996. Je ne peux résister à vous faire partager sa courte réflexion :

« Nous sommes appelés à nous convertir plus réellement et à vivre plus intensément selon l'esprit de l'Évangile. L'espérance n'est pas un rêve fou : elle naît de la mise en œuvre de la foi. Aussi, peu importe que nous soyons foule ou petit reste : l'essentiel est d'être, là où nous sommes, fidèles aux exigences de notre foi et de former des communautés vivantes. N'accablons pas notre Église, comme si nous étions de l'extérieur : nous sommes aussi cette Église et nous la défigurons souvent. Mais travaillons à la rendre plus évangélique, moins soucieuse d'elle-même, de son influence et de son pouvoir sur les sociétés et les consciences, davantage préoccupée de partager avec tous la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu révélé dans la vie, les paroles et les actes de Jésus. » (Pierre Claverie)

À travers ce témoignage saisissant, nous comprenons la réalité toujours actuelle de revenir à l'essentiel, au pourquoi de notre enracinement en Jésus. « *À qui irions-nous, disait déjà l'Apôtre, tu as les paroles de la vie éternelles !* » N'ayons jamais peur de revenir à l'essentiel de la foi et à ce qui nous enracine dans l'amour.

Quant à l'autre texte d'aujourd'hui, extrait de l'Évangile de saint Luc, il se présente comme une admirable parabole qui évoque les différences entre pauvreté et richesse. Il est une illustration très belle d'un autre psaume où le Seigneur nous dit qu'il « *délivrera le pauvre qui appelle et le malheureux sans recours* » (Ps 71).

Si l'homme riche de l'évangile qui est resté anonyme, si ses frères et si les enfants d'Abraham avaient écouté la parole de Dieu, jamais le pauvre Lazare ne serait resté à la porte comme un exclu.

Derrière cette parabole, deux autres points de repère nous sont donnés pour la vie de notre Église : l'attention à la Parole de Dieu et la considération des pauvres. Ce sont comme de puissants leviers qui indiquent si nous sommes bien engagés.

Voilà autant de moyens mis à notre disposition pour, après 34 ans de vie d'Église, nous relancer dans notre belle aventure de disciples de Jésus : confiance au Seigneur, enracinement en ses promesses, approfondissement de la Parole de Dieu et considération des plus petits qui sont toujours visages du Seigneur.

Que l'Esprit du Seigneur, toujours à l'œuvre dans notre Église comme à son jour de fondation, puisse continuer de nous éclairer toujours davantage et nous révéler son visage transfiguré pour que, ensemble, nous poursuivions la mission qu'il nous confie.

Que notre sacrifice d'action de grâce de ce soir soit tissé de notre reconnaissance, tout d'abord puisque Dieu ne nous a jamais manqué, mais aussi de notre confiance en Jésus toujours présent aujourd'hui et de notre espérance ferme qu'il nous inspire toujours.

Amen.

† Dorylas Moreau